

Journal de 23 heures

C'est bien à un génocide que la communauté internationale se résigne malgré les images d'horreur qui depuis plus d'un mois nous parviennent

Christine Ockrent, Éric Thibault

France 3, 11 mai 1994

Cette guerre civile, qui oppose le Front patriotique rwandais aux forces gouvernementales, a déjà fait 200 000 morts.

[Christine Ockrent :] Bonsoir. Pendant les discours les massacres continuent. C'est bien à un génocide que la communauté internationale se résigne malgré les images d'horreur qui soir après soir depuis plus d'un mois maintenant nous parviennent.

À Kigali, la capitale du Rwanda, les combats continuent entre les rebelles tutsi et les forces gouvernementales. Contre toute attente, ce soir à Paris, le secrétaire général des Nations unies s'est dit optimiste quant à la... envoi [sic] prochain de nouveaux Casques bleus. Et le Président Mitterrand s'est engagé à une participation française si le Conseil de sécurité le demande. Éric Thibault.

[Éric Thibault :] Chaque jour le Rwanda compte ses morts [un bandeau "aujourd'hui Rwanda" s'affiche en haut de l'écran pendant toute la durée du reportage]. Chaque jour le Rwanda découvre de nouveaux massacres. Des cadavres dans une église, des corps sans vie dans les rues de Kigali et des épidémies qui guettent [diffusion de scènes de massacres].

En un mois cette guerre civile, qui oppose le Front patriotique rwandais aux forces gouvernementales, a déjà fait 200 000 morts [on voit des civils massacrés]. Deux ethnies s'affrontent dans ce bain de sang : les rebelles tutsi

et les Hutu. À Kigali les Hutu massacrent les Tutsi et les combats font rage pour le contrôle de la capitale.

Au milieu de cette tragédie, 400 Casques bleus. 400 hommes impuissants face à cette guerre civile [on voit un soldat de la paix en train de distribuer des vivres à des enfants qui crient]. L'ONU tente actuellement de mobiliser 5 500 hommes pour arrêter ce génocide.

Alors le seul salut des civils c'est la fuite. Depuis le début de la guerre, 300 000 Rwandais se sont réfugiés dans les pays voisins [on voit un soldat des FAR discuter avec des réfugiés]. Après des heures de marche, ils s'installent sous des tentes de fortune à la frontière tanzanienne.

Et puis deux millions et demi d'hommes et de femmes ont dû se déplacer à l'intérieur du Rwanda pour échapper aux massacres [gros plans sur des visages d'enfants ; on en entend qui pleurent]. Au total, c'est presque la moitié de la population de ce pays de sept millions d'habitants qui est à ce jour victime de la guerre [diffusion d'images d'un camp de réfugiés].